

**S**avanturiers  
● Défis de rentrée

# L'archéologie du "sport"

Créé par Jean-Baptiste Lauwereys

**AFPER**  
créer et transmettre

NIVEAU  
PRIMAIRE

NIVEAU  
COLLÈGE

NIVEAU  
LYCÉE



# Table des matières

1

Avant-propos

2

Les premiers sportifs ?

3

L'influence de la civilisation gréco-romaine

4

Le sport en archéologie

5

Conclusion et ouverture



# Etymologie du mot “sport”

**Le mot sport est issu du verbe desporter signifiant « s'ébattre » et datant des XIIe et XIIIe siècles. Il englobe pendant longtemps l'ensemble des passe-temps, allant aussi bien de l'équitation à des distractions comme les échecs.**

**Aujourd'hui, dans sa définition contemporaine, il est envisagé comme la pratique répétée d'exercices physiques, que l'on maîtrise en s'entraînant.**





# Des premiers sportifs ?

En 2010, les archéologues découvrent à Tourville-la-Rivière en Seine Maritime, les restes d'un bras gauche néandertalien datant de près de 200 000 ans. L'humérus retrouvé porte les traces d'une enthésopathie (déformation des tendons créant de la calcification sur l'os) semblable à celle des athlètes de lancer à haut niveau (javelot, disque, marteau...) et consécutive à des mouvements répétés du bras. Il s'agit là probablement d'une pathologie développée par l'exercice intensif de la chasse, dont l'entraînement et l'adresse étaient gage de survie pour l'individu et son groupe.

Dès lors, les capacités physiques de ce néandertalien, ne pourraient-elles pas s'apparenter à celles d'un sportif de haut niveau ?



**Un des trois os humain découvert à Tourville-la-Rivière  
Denis Glikzman, Inrap**

# L'influence de la civilisation gréco-romaine



La première édition de jeux antiques est organisée en 776 avant notre ère. Cette compétition « internationale » se structure en marge des conflits armés. Les cités grecques s'affrontent alors pacifiquement, au fil d'événements sportifs annuels, qui rassemblent les athlètes dans des sites dédiés aux dieux. Parmi ces événements sportifs, les plus importants et connus d'entre eux sont ceux organisés à Olympie et que l'on nomme les jeux olympiques. Mais il existe aussi les jeux de Corinthe, de Delphes ou encore de Némée, auxquels sont associés divers complexes dédiés à accueillir ces épreuves sportives.

Plus tard, les romains organiseront aussi des jeux reprenant les disciplines pratiquées dans les cités grecques, mais y ajouteront certains divertissements et spectacles comme la fameuse gladiature. Mentionnés la première fois à Rome en 264 av. J.-C., ces duels en armes divertiront les peuples de l'Empire pendant près de 600 ans.



Lanceur de disque grec. Coupe à figure rouge d'Epeléos  
© Musée du Louvre



# Le sport en archéologie

Pour les spécialistes, le terme de sport renvoie aussi aux objets historiques liés aux activités physiques des sociétés, telles que la chasse, se déplacer ou encore combattre ; et supposant l'emploi d'accessoires et d'équipements qui se sont progressivement intégrés aux loisirs et disciplines sportives.

Ne peut-on alors entrevoir un lien entre les pirogues néolithiques en bois et le canoë-kayak moderne ? Que dire aussi de la paire de skis retrouvée en Russie et vieille de 8000 ans ? Des paires de patins à glace de la période médiévale ? Des javelots datant du mésolithique ? De la transformation des accessoires utilisés par les cavaliers ou encore des différentes évolutions de l'épée avant qu'elle ne devienne l'arme principale de nos escrimeurs ?



**Gravure rupestre de trois skieurs, découverte à Zalagruva en Russie et datée entre 6000 et 4000 av. J.-C.**





# Lancement du défi

**En rassemblant vos connaissances personnelles, pourriez-vous identifier à quelles disciplines sportives ces objets, vestiges et représentations, appartiennent-ils ?**

**Les archéologues ne travaillant jamais seuls, il est crucial de travailler en groupe et d'écouter toutes les idées émises, pour les discuter, les critiquer afin d'arrêter une hypothèse d'interprétation.**

***A vos propositions !***



# Le monde gréco-romain



A - Amphore du peintre de Cléophradès datée de 500 av. J.-C. © musée du Louvre.



A - Céramique à figure noire, 323 av. J.-C., Athènes © BNF

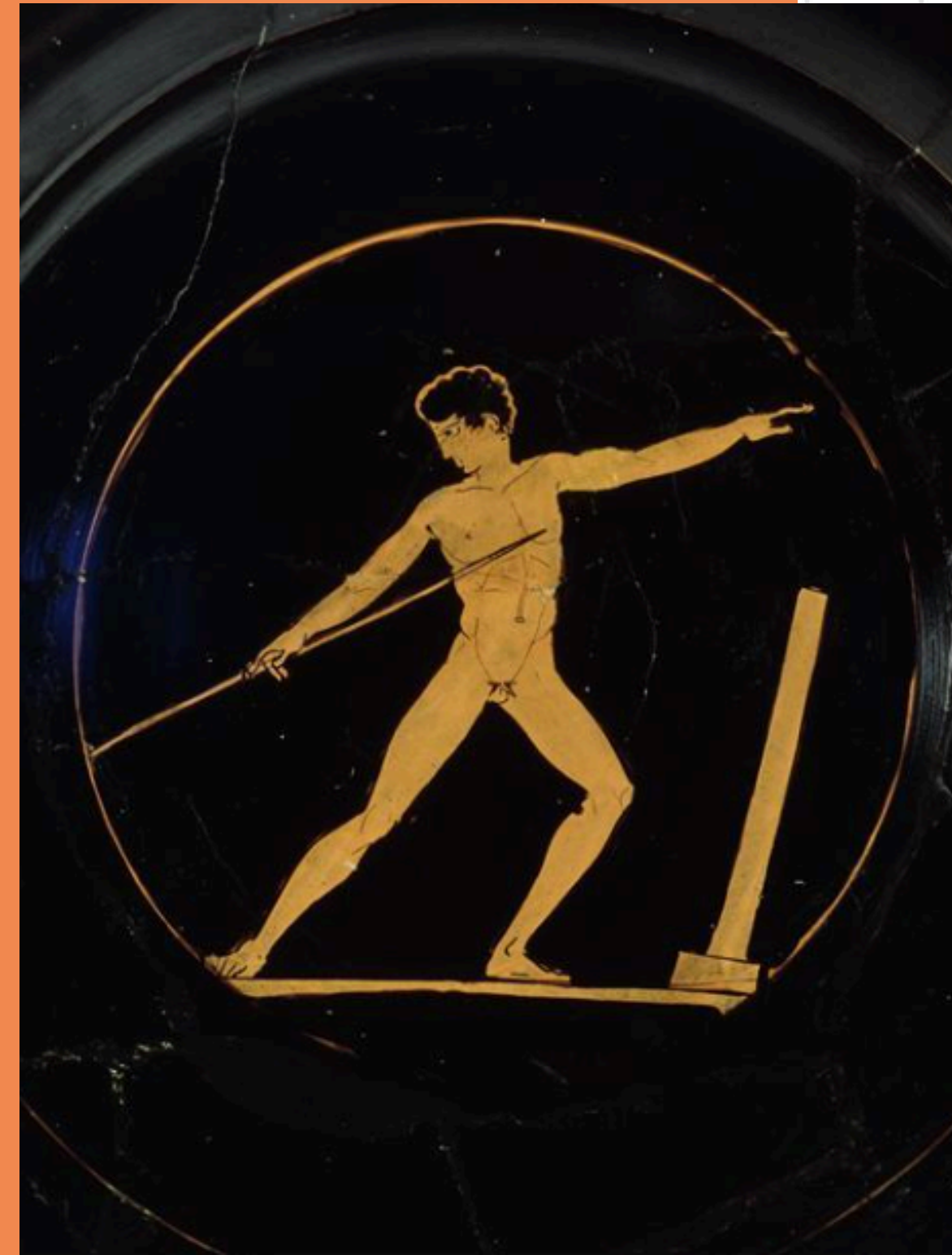




# Le monde gréco-romain



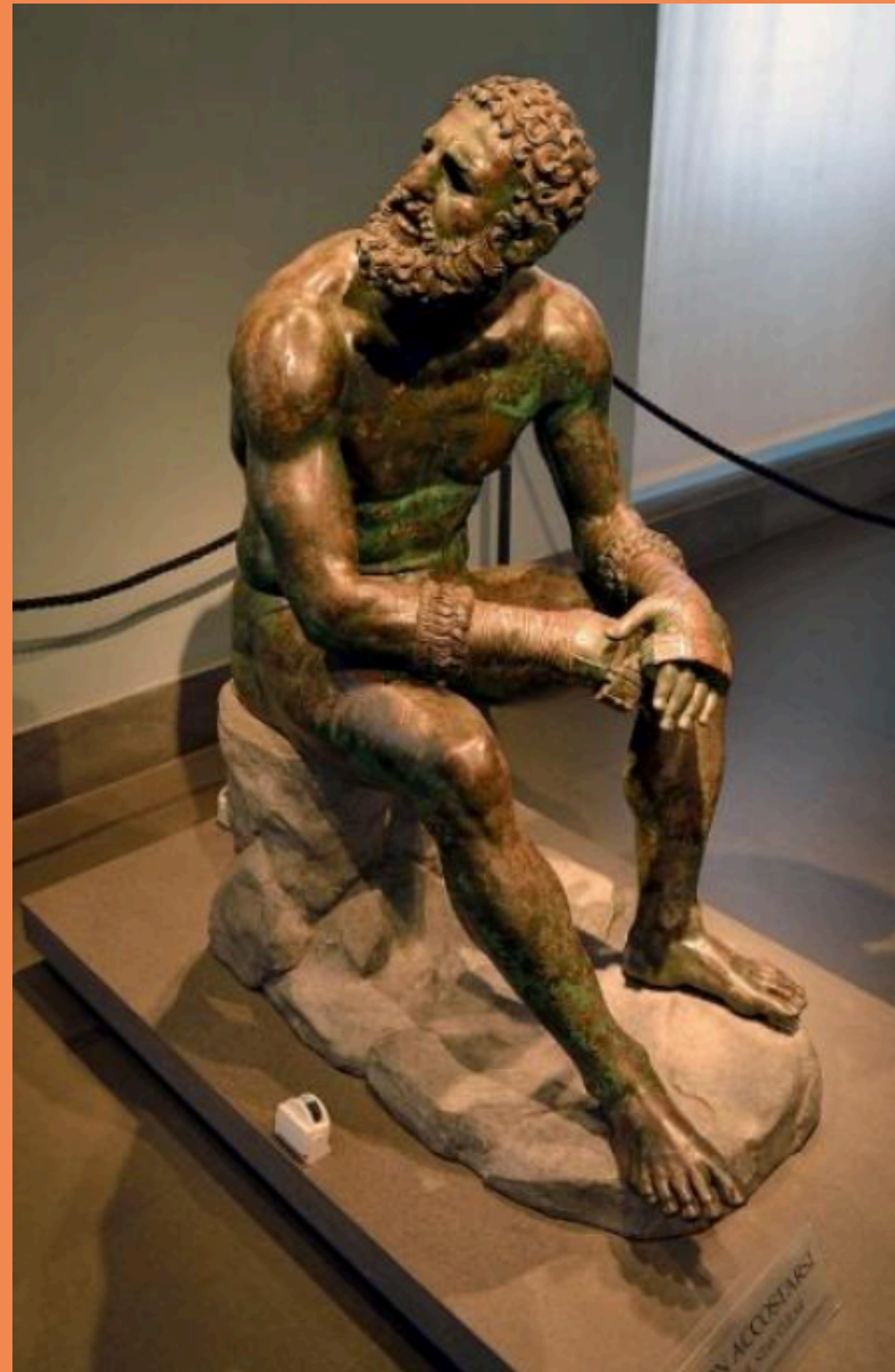
B - Sculpture représentant la déesse romaine minerve © Musée départemental des Antiquités à Rouen



D - Céramique à figure rouge, Ve siècle av. J.-C. © Berlin, Collection d'antiquités



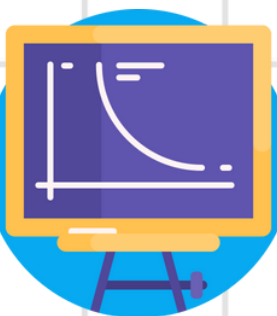
# Le monde gréco-romain



C - Bronze du IIe ou Ier siècle av. J.-C. © Rome, Musée national romain



C - Céramique à figure noire, datée de 500 av. J.-C. © Metropolitan Museum of Art de New York



# Le monde gréco-romain



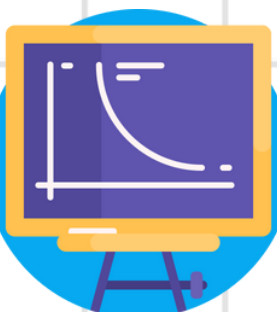
E - Mosaïque des bikinis, villa de Casale, Piazza Armerina, Sicile, Italie



F - Vestiges de Fréjus fouillés en 2007 par l'Inrap © Altivue et ville de Fréjus



F - Monument antique de la ville de Nîmes  
© Richard Pellé, Inrap

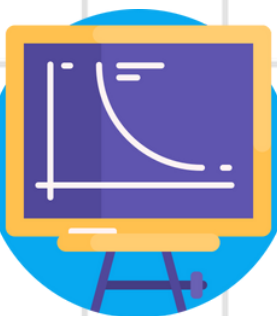


# Le monde gréco-romain

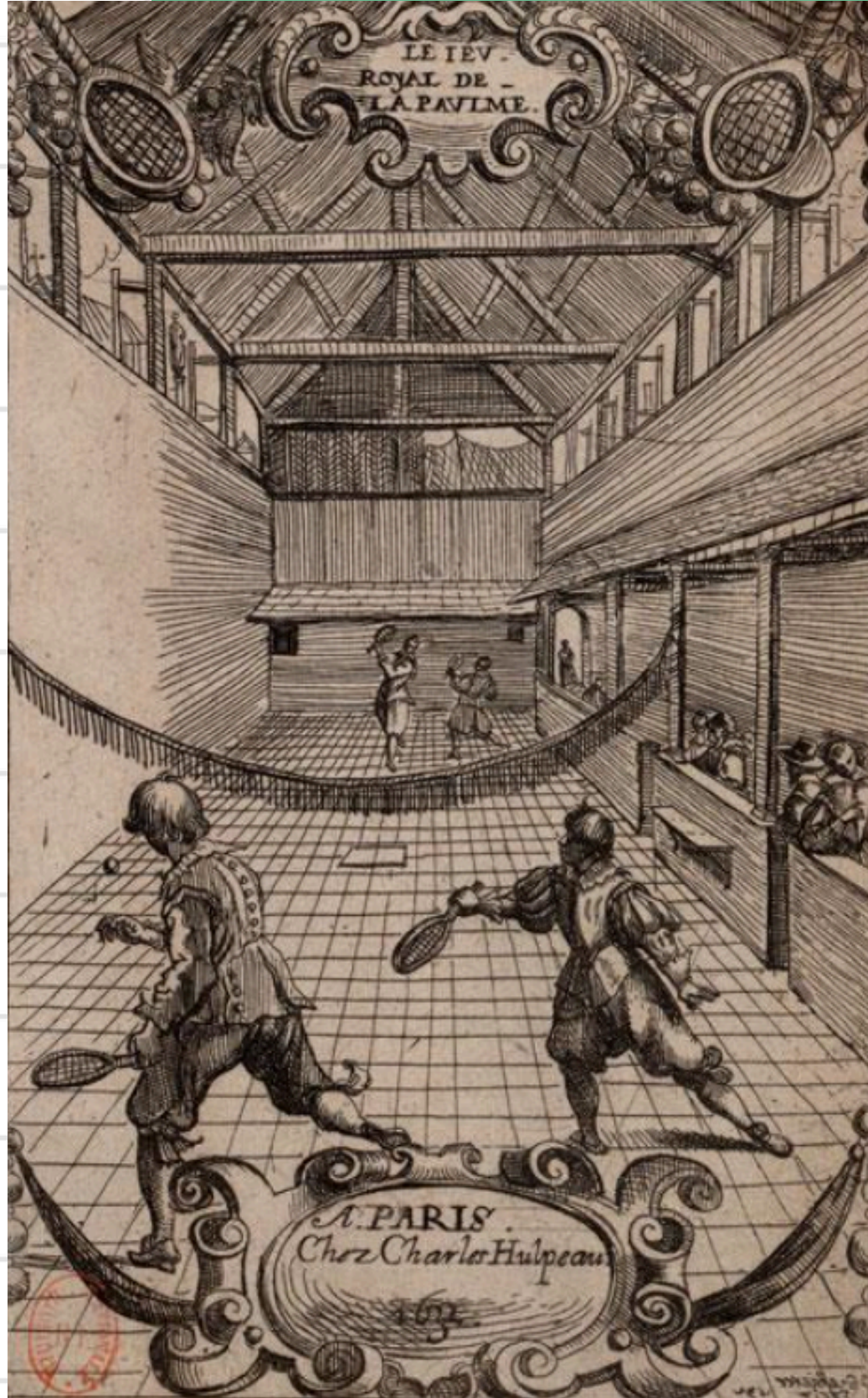
G - Complexe sportif du Ve siècle av. J.-C à Epidaure © Adobe Stock



G - Vestiges de la cité de Messène dans le Péloponnèse © Adobe Stock



# La Période médiévale et les Temps modernes



H - Gravure sur bois par Pierre Brébiette, 1632 © BnF



H - Objet du XIIIe siècle découvert à Moissac, composé d'une enveloppe de cuir de veau et rembourré de fibres végétales en lin © B. Lefebvre



# La Période médiévale et les Temps modernes



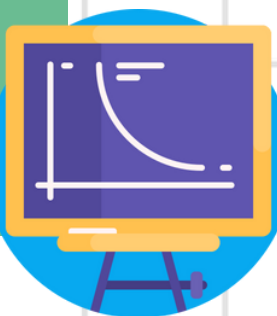
I - Élément en cuir et en os de la période carolingienne, découverts à Saint-Denis © E. Jacquot, UASD



J - Dessin d'Olivier Perrin réalisé en Bretagne (1761-1832)



J - Balle en cuir du XIXe siècle © Musée Départemental de Normandie



# La Période médiévale et les Temps modernes



K - Mobilier découvert dans une nécropole mérovingienne à Erstein (Bas-Rhin) © F. Ostheimer, Musée Archéologique de Strasbourg



K - Mobilier découvert au sein de la sépulture 11 du site de Saint-Dizier, début VIe siècle © L. de Cargouët, Inrap



# Les amérindiens



L - Anneau en pierre du site de Chichen Itza, au Mexique © Shutterstock.



L - Illustration provenant d'un document colonial © Christoph Weiditz



L - Terrain de jeu de balle du site de Coba au Mexique © Mexique Découverte





# Les amérindiens



M - Objets de la culture shoshone du Wyoming, ramenés par John Wanamaker lors de son expédition de 1900  
© National Museum of the American Indian

M - Gravure de George Catlin © American Art Museum



# La démarche Scientifique en 5 dimensions

## Conclusion et ouverture



Comme tout vrai chercheur, il est intéressant de présenter ses données et analyses. Cela peut se faire par un temps collectif de synthèse ou bien sous la forme d'une présentation orale, possiblement accompagnée d'un support écrit.

Enfin (en fonction de la classe et de son niveau ou du temps déjà consacré), il apparaît pertinent d'ouvrir ce champ d'étude sur l'archéologie de demain, qu'elle soit terrestre, sous-marine et peut-être un jour spatiale...

# Réponses



## A. Course à pied

La course est la compétition phare dans l'Antiquité grecque. Il existe alors trois types de courses : la course de vitesse, la course d'endurance et la course en arme. Pour cette dernière, les athlètes courent avec un bouclier, un casque et des jambières en bronze. En Grèce antique, la pratique sportive est considérée comme une préparation à la guerre.

## B. Course de chars / Course hippique

Les courses de chevaux ont lieu sur l'hippodrome et elles relèvent d'une tradition qui remonte au moins au début de la civilisation grecque. Néanmoins, elles ont quelque peu tardé à entrer dans le programme des Jeux olympiques, sans doute pour des raisons financières : un cheval coûte cher et pour être capable d'en posséder un et de l'entretenir, il faut appartenir à un milieu aisé.

L'épreuve reine est la course des quadriges, chars tirés par quatre chevaux. La course consiste à faire six ou douze tours. Le char est une légère caisse en métal sur laquelle « l'aurige » (le conducteur) se tient debout. Deux chevaux sont placés sous le joug et un cheval est placé de chaque côté d'eux. Tous les chevaux sont reliés par un trait au char. L'aurige est souvent un esclave ou un professionnel, mais rarement le propriétaire du cheval.

# Réponses



## C. Lutte /Pugilat / Pancrace

Il s'agit de disciplines de combats à mains nues qui s'inscrivent dans l'éducation traditionnelle des jeunes garçons devant être formés à l'art de la guerre. Ces trois disciplines allient force, souplesse, rapidité d'exécution et endurance. Un tirage au sort décide des combattants qui vont s'affronter.

**La lutte** est une épreuve particulièrement en vue et appréciée. Il existe alors deux formes de lutttes : la lutte debout et la lutte au sol. Les participants sont classés par catégories d'âge : les « garçons », les « jeunes gens » et les « adultes ». Il faut faire chuter trois fois son adversaire pour être déclaré vainqueur.

**Le pugilat** est une sorte de boxe dont les participants se protègent les mains et les poignets avec des bandes de cuir appelées « himantes ». Ils s'entraînent sur une sorte de « punching-ball », un sac rond rempli de sable ou de graines de figue ou de mil. Il n'existe pas de ring dans l'Antiquité mais une aire de combat leur est réservée.

Sur les représentations artistiques, la position de garde des pugilistes est bien spécifique : ils ont le corps droit, les bras hauts, le coude au niveau des épaules et le bras gauche tendu vers l'avant. Ainsi ils peuvent parer les coups portés avant tout au visage. La fin du combat correspond au moment où l'un des deux adversaires est mis « KO » ou abandonne. Si d'aventure le combat s'éternise, une procédure spéciale est prévue : chaque concurrent frappe son adversaire au visage, sans esquive possible, jusqu'à ce que l'un des deux ne puisse plus résister. Le pugilat est une épreuve violente alliant maîtrise technique, courage et endurance.

**Le pancrace** est une discipline mélangeant la lutte et le pugilat, très appréciée dans l'Antiquité. L'origine mythologique du pancrace est attribuée à Thésée lors de son combat contre le Minotaure. Tous les coups, ou presque, sont permis, y compris ceux en dessous de la ceinture. Il est seulement interdit de s'attaquer aux yeux de son adversaire ou de le mordre. Dans les représentations, il est fréquent d'observer les athlètes tentant d'immobiliser leurs adversaires avec des prises au sol pour les soumettre par étranglement ou clef articulaire ...

# Réponses



## D. Le javelot et le lancer de disque

**Le lancer du disque** est une épreuve ancienne puisqu'elle est déjà mentionnée par Homère, dans l'Illiade et l'Odyssée. Lors des Jeux olympiques, le disque est fait en bronze ou en fer. Il est plat mais légèrement plus épais au centre. Des disques de différentes tailles et poids existent mais lors d'un concours, c'est le même disque qui est utilisé par tous les athlètes. Ces derniers le lancent sans élan et le point d'impact est ensuite marqué par un témoin en bois, puis on calcule à l'aide d'une règle la distance. Les athlètes disposent de cinq essais : la meilleure performance est retenue.

**Le lancer du javelot** trouve son origine dans la guerre et la chasse, deux activités ancestrales essentielles pour la société grecque et dont il serait un prolongement pacifique. Toutefois, le javelot utilisé lors des Jeux ne semble pas être le même que la lance du guerrier ou du chasseur. Il est en pin, en frêne ou en sureau. Il est fin et long de presque 1m90 et sa pointe est en bronze avec une forme pyramidale. À la différence de son équivalent moderne, il possède une lanière en cuir nouée autour de la hampe et dans laquelle le lanceur introduit deux doigts : le lancer s'en trouve plus puissant en lui conférant une rotation supplémentaire. L'athlète prend son élan tout en tenant le javelot horizontalement à hauteur de sa tête avec le bras fléchi puis le projette le plus loin possible. La longueur du jet est ensuite mesurée, de la même façon que pour le lancer de disque ou le saut en longueur.

## E. Les femmes dans le sport antique

Dans les cités grecques les femmes ne sont pas totalement exclues des pratiques athlétiques. Elles sont cependant généralement réservées aux adolescentes qui s'affrontent à la course et dans différents jeux de balle. Ainsi à Olympie, des concours de course sont organisés pour Héra, tandis qu'à Sparte les jeunes filles reçoivent une formation sportive poussée.

Il en va de même chez les romains comme cela est représenté sur la mosaïque « des Bikinis ». Cette œuvre appartient à un ensemble décorant la Villa Casale, une somptueuse demeure construite au IIIe siècle par un haut dignitaire de l'Empire romain. Sur cette représentation on apprend que les femmes de cette époque se rendaient aux thermes avec leurs amies où elles pratiquaient différents sports tels que les jeux de balle, la course à pied, le lancer de disque, ou encore la musculation à l'aide d'haltères.

# Réponses



## F. L'amphithéâtre romain

L'amphithéâtre romain est un vaste édifice public à gradins étagés, organisé autour d'une arène où étaient donnés des spectacles de gladiateurs, de chasses aux fauves, et parfois de reproductions de certaines batailles terrestres ou navales ayant marqué la culture romaine. Environ 230 amphithéâtres romains ont été découverts dans le territoire de l'Empire. Les premiers d'entre eux sont construits en Italie, avant de s'étendre, durant les deux premiers siècles de notre ère, à l'ensemble du monde romain, tout en s'adaptant aux spécificités locales. S'ils ne survivent pas comme monuments de spectacle à la chute de l'Empire romain, certains d'entre eux sont réutilisés comme forteresses au Moyen-Âge, alors que d'autres sont abandonnés et servent de carrière de pierres.

## G. Le stade grec

Pour comprendre ce qu'est un stade, il faut revenir au mythe. Le premier stade aurait été créé par le héros Héraklès à Olympie. Il aurait fait 600 pas pour en tracer l'enceinte. Un stade mesure 192,27 mètres et un pied olympique, à savoir « le pied d'Héraklès », mesure 32,045 cm. Le stade est donc à la fois une unité de mesure et le lieu de prédilection des courses à pied. Lors de la première journée des Jeux Olympiques, on y court la course de stade, le double stade (un aller-retour), et pour finir la course de fond, une épreuve plus longue pouvant aller jusqu'à 4 km.

Le lieu se présente sous la forme d'un rectangle constitué d'une ligne de départ et d'une ligne d'arrivée. Dans le cas de la course de stade ou du double stade, les athlètes opèrent un demi-tour autour d'un poteau de bois. On trouve encore à Olympie la trace de cale-pieds tracés dans les blocs en pierre et destinés à faciliter le départ des coureurs. Des gradins seront ajoutés au fur et à mesure que les spectateurs affluent pour assister aux Jeux Olympiques.

# Réponses



## H. Le jeu de paume

Le jeu de paume est un sport pratiqué en Europe depuis l'Antiquité tardive et ayant connu son âge d'or entre le XIVe et le XVIIIe siècle. D'abord pratiqué à main nue ou gantée de cuir, il est devenu par la suite un sport de raquette. Cette activité sportive est l'ancêtre directe de la pelote basque, du squash, du tennis, et plus généralement de tous les sports de raquette. Les jeux de paume se répartissaient en deux disciplines, la courte paume qui se joue dans une salle à galerie, et la longue paume qui se joue à l'extérieur. La courte paume est alors conçue pour être jouée en milieu urbain. En raison du coût élevé des terrains en ville, les espaces dédiés au jeu sont plus restreints. Cependant, cette limitation est compensée par l'utilisation des murs et du plafond de la salle couverte. Ces surfaces permettent de multiplier les ricochets de la balle, ajoutant ainsi une dimension stratégique et tactique au jeu.

## I. Le patin à glace

Les patins à glace auraient été employés en premier lieu comme moyen de locomotion et notamment pour la chasse. C'est dans le nord de l'Europe, dans l'actuelle Finlande, que serait apparu cet équipement hivernal. La plus ancienne paire de patins connue par l'homme a été retrouvée au fond d'un lac en Suisse et daterait d'environ 3000 ans av. J.-C. Ces patins étaient fabriqués avec des ossements animaux et des attaches permettaient d'y fixer une botte ou une chaussure. Très rudimentaires et de stabilité précaire, ils nécessitaient l'usage d'un bâton afin de maintenir son équilibre.

Vers le 14e siècle, les Hollandais ont commencé à utiliser des patins à plate-forme en bois avec un fond plat en fer, qu'ils attachaient à leurs pieds avec des lanières de cuir. Autour de 1500, ils y ajoutent une étroite lame en métal, qui pouvait être aiguisée, rendant alors le déplacement plus rapide. Les patineurs pouvaient dorénavant se déplacer en glissant d'un simple coup de patin.

# Réponses



## J. La soule

La soule est un jeu traditionnel et populaire du Nord-Ouest de la France, et plus rarement du Sud-Ouest. Cet ancêtre présumé du rugby était pratiqué les jours de fêtes religieuses et selon différentes formes, en fonction des régions et des particularismes locaux. Pouvant dans certains cas être joué à l'aide de crosses, deux équipes se disputent un ballon à l'aide des pieds et des mains. Le parti vainqueur est celui qui arrive à amener « la soule » dans un espace préétabli pour l'occasion. Cela peut autant être un endroit précis du village, d'un champ ou encore dans un but monté spécialement pour la partie. Le manque de règles définies, d'organisation structurée et l'exode rural ont contribué à son déclin au cours du XIXe siècle.

## K. Les sports équestres au Moyen-Age

L'équitation à la période médiévale est une pratique aux aspects variés, évoluant selon les périodes et les particularismes culturels. Pour exemple, à l'époque mérovingienne (Ve au VIIIe siècle), les différentes sépultures fouillées par les archéologues ont permis de montrer que les cavaliers se distinguaient anthropologiquement de l'ensemble de la population inhumée, par la présence souvent unique, d'un éperon en position fonctionnelle à hauteur du talon gauche et par l'observation de pathologies osseuses liées à la monte équestre. Quant aux chevaux inhumés, ils sont majoritairement de sexe masculin et leur âge d'abattage varie entre 5 et 10 ans. Leur qualité de monture est confirmée par l'usure caractéristique de leur prémolaire due au port prolongé du mors. Dans le contexte funéraire, la confirmation de l'expérience du cavalier s'illustre aussi par la présence de ces mors dit à « aiguilles » destinés aux chevaux pour une monte active. De plus, en croisant les données techniques des matériels équestres retrouvés en archéologie avec les sources écrites à disposition, il est possible de décrire l'évolution de la posture des cavaliers et leur manière de monter au cours de l'histoire. Ainsi, un cavalier grec de l'époque classique ne montait pas à cheval de la même manière que celui du XVIIIe siècle.



# Réponses



## L. Le jeu de balle

Le jeu de balle est un sport rituel pratiqué pendant plus de 3 000 ans par les peuples précolombiens de la Mésoamérique. Apparue durant le II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., le jeu de balle connaît son apogée chez les Mayas de 600 à 900 ap. J.-C. Il se jouait avec une petite balle de caoutchouc entre deux équipes (de 1 à 12 joueurs) sur un terrain généralement en forme de H. L'un des plus vastes de ces courts est aujourd'hui celui de *Chichén Itzá* (Yucatan, Mexique) mesurant 70m par 168m. L'iconographie et quelques récits représentent des joueurs se renvoyant la balle à coup de hanches, de coudes ou de cuisses, s'interdisant de la toucher avec les mains et les pieds. Sur certains terrains, la partie est gagnée lorsque qu'une équipe arrive à faire passer la balle dans l'anneau adverse, disposé en hauteur sur l'un des murs qui bordent le terrain. Il existe peu de descriptions historiques précises des règles de ce jeu et du déroulement des parties, mais il est probable que cette discipline faisait partie de rituels, parfois accompagnés de sacrifices. Ce sport fut ensuite repris par les Aztèques (XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle) et c'est cette version que découvrirent les conquistadors espagnols en colonisant cette partie du continent.

## M. Le shinny / la crosse

La crosse est un jeu inventé par des peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il s'agit de l'un des plus vieux jeux d'équipe du continent américain, dont les origines remonteraient au XI<sup>e</sup> siècle en Mésoamérique ou au Mexique. Ce jeu s'est ensuite diffusé au nord du continent américain, notamment dans la région des Grands Lacs et sur la côte Est.

Cette discipline traditionnelle pouvait se dérouler sur plusieurs jours durant lesquels des rencontres s'organisaient entre villages ou tribus voisins, réunissant à l'occasion des centaines de participants. La crosse se disputait souvent sur un terrain entre les deux villages adverses et les buts pouvaient être distants de 500m à plusieurs kilomètres. Les règles précises de ces rencontres étaient généralement décidées quelques jours avant la compétition. Tout le monde pouvait y participer, la balle ne devait pas être touchée avec la main, les buts étaient constitués de rochers, d'arbres, ou parfois de poteaux en bois ; et la durée du match dépendait du soleil. Chaque joueur était armé d'une crosse, dont les premières étaient en bois, sans filet, avant que ce dernier ne soit ajouté

# Réponses



Des rites d'avant-match étaient organisés, semblables aux rites liés à la guerre. Les joueurs se maquillaient avec de la peinture et du charbon de bois et se dotaient de différents objets qu'ils portaient sur eux, symbolisant leurs qualités. Par ailleurs, la veille d'un match, différentes manifestations prenaient place, comme des cérémonies dansantes où les joueurs étaient costumés. Les préparatifs étaient aussi accompagnés de sacrifices, ainsi que de cris pour intimider les adversaires. Le jour du match, les équipes avançaient dans les champs tout en poursuivant les rites dirigés par leurs sorciers. Avant le début de la rencontre, les joueurs tenaient des paris, engageant des biens personnels tels des couteaux et des chevaux, voire parfois des membres de leurs familles, puis la mise était ensuite remportée par le vainqueur. Après la rencontre, un grand festin était généralement organisé. En effet, cette activité remplissait différents objectifs, dont les plus importantes étaient de régler les conflits entre les différentes tribus, de faire vivre les cultes et croyances religieuses, et de réunir les communautés en créant du lien.